

INSTITUT de FRANCE
MUSÉE CONDÉ
Château de Chantilly
BP 71263 - 60631 CHANTILLY
Télécopie : 33 - 03 44 62 62 61
Téléphone : 33 - 03 44 62 62 62



E x p o s i t i o n

Joseph Thouvenin

*Naissance du style historiciste
dans l'art de la reliure au XIX^e siècle*

du 25 avril au 2 septembre 2001

Joseph Thouvenin l'aîné fut, de 1813 à 1834, la figure dominante de la reliure parisienne et, dès sa mort, il a pris un rang éminent dans l'histoire de la reliure française. Le duc d'Aumale, qui était d'une génération postérieure, n'a pu lui commander de reliures, mais son cabinet des livres en conserve plus de deux cents qui recouvrent des livres anciens précieux de la collection d'Armand Cigongne acquise en bloc en 1859. Ainsi le musée Condé a la plus forte représentation recensée de l'œuvre de Thouvenin dans les collections publiques et privées.

Formé auprès d'un des relieurs les plus réputés du Premier Empire, il s'établit en 1813 et se voua dès lors constamment à perfectionner son savoir-faire dans la reliure proprement dite et dans la dorure sur peau. Très vite, il acquit une grande notoriété par la rigueur de sa technique et par la nouveauté de ses décors qui rompaient avec l'ornementation néo-classique de ses prédécesseurs immédiats. Pour satisfaire une clientèle croissante, il organisa un atelier moderne où pouvaient travailler jusqu'à seize ouvriers.

Sa renommée posthume tient surtout aux innombrables reliures qu'il exécuta sur des éditions contemporaines pour de larges publics à une époque où les livres ne restaient pas brochés et étaient tous reliés dès leur acquisition. Elles étaient souvent ornées en série de décors éclectiques, notamment « à la cathédrale », au moyen de larges plaques de métal gravées et estampées sur la peau de recouvrement.

Mais Thouvenin avait aussi une autre clientèle plus restreinte, celle des bibliophiles qui collectionnaient les livres anciens et voulaient substituer des couvertures nouvelles aux reliures antérieures médiocres ou détériorées. C'était le cas d'Armand Cigongne, reconnu par ses pairs pour son haut goût en matière de reliure. Ces grands amateurs exigeants rejetaient les reliures ornées par plaque, trop « industrielles » par leur technique, trop répétitives, trop « modernistes » par leur décor, ressenties comme banales, voire vulgaires. Par un parti pris élitiste, ils voulaient des reliures spéciales qui distinguent leurs livres anciens des livres contemporains. C'est cette part trop peu connue de la production de Thouvenin que l'on trouve dans les collections du musée Condé et que veut mettre en évidence cette présentation.

Deux grands genres d'œuvres y apparaissent.

Le premier est l'élaboration par Thouvenin de modèles sobres de reliures bibliophiliques, pas ou peu décorées, d'une facture nette, en correspondance sans servilité avec les livres anciens qu'elles protègent. Le relieur les diversifie en combinant différemment les matériaux de couverture, les filets et quelques empreintes de fers sur les plats et les dos, les papiers de fantaisie pour les feuillets de garde et pour les plats des demi-reliures. Par leur conception à la fois atemporelle et ancrée dans leur temps, ces reliures sobres peuvent rester une référence pour le dilemme constant des amateurs et des relieurs qui sont conduits à projeter des couvertures nouvelles pour des livres anciens.

Second genre d'œuvres, toujours sur des livres anciens ou sur des rééditions à tirage limité de textes rares : des décors complexes, exécutés par quelques praticiens hautement qualifiés, à l'aide de « petits fers » spécialement dessinés et gravés. Ils sont dérivés de modèles historiques de reliures de la fin du XVI^e siècle et du XVII^e siècle. Le musée Condé conserve ainsi une réplique de la célèbre « fanfare » exécutée par Thouvenin pour un bibliophile influent qui fut le premier à le célébrer, Charles Nodier, ainsi que diverses reliures à décor filigrané. Une reliure, peut-être unique, faite pour le prince d'Essling, présente un décor antérieur en faveur au milieu du XVI^e siècle, avec des entrelacs « à la Grolier ». Parfois, par un refus d'ostentation qui ne va pas sans dandysme, l'extérieur de la reliure est l'un des modèles sobres créés par Thouvenin tandis que la riche ornementation est dissimulée aux revers des plats, sur les doublures. Ces luxueux décors sont extrêmement rares : c'est une innovation tardive de Thouvenin, vers 1830, interrompue par sa mort prématurée en 1834, à l'âge de quarante-trois ans, après seulement vingt et un ans d'exercice. Ces œuvres exceptionnelles, qu'il était le seul à faire à son époque, marquent l'apogée de cette brève et féconde carrière. Elles annoncent toutes les reliures historicistes qui prévaudront durant une grande partie du XIX^e siècle.

Cette présentation de l'œuvre de Thouvenin par le musée Condé est la première qui soit entièrement consacrée à ce grand créateur.

Pour toute information complémentaire :

Emmanuelle Toulet, conservateur,

tél : 03 44 62 62 69 ; télécopie : 03 44 62 62 61

Photographies de presse (diapositives en couleurs) disponibles sur demande :

- Reliure à décor rétrospectif filigrané, par Joseph Thouvenin, vers 1830 (© R.G. Ojeda, RMN/Musée Condé).
- Reliure « à la fanfare », par Joseph Thouvenin, vers 1830 (© R.G. Ojeda, RMN/Musée Condé).
- Reliure à décor de style Renaissance exécutée par Joseph Thouvenin pour le prince d'Essling, vers 1830 (© R.G. Ojeda, RMN/Musée Condé).

Renseignements pratiques :

Jours et horaires d'ouverture :

- tous les jours sauf le mardi de 10 heures à 18 heures

Renseignements : tél. 03 44 62 62 62

Tarifs :

Le prix d'entrée comprend la visite de l'exposition, du musée Condé et du parc.

Tarifs : Adultes : 42 F, étudiants : 37 F, adolescents (12-17 ans) : 25 F, enfants (3-11 ans) : 13 F, groupes (à partir de 20 personnes) : 37 F

Pour se rendre à Chantilly :

- en voiture : autoroute du Nord (A1), sortie Chantilly, 40 km de Paris
- en train : de la gare du Nord (grandes lignes), 25 minutes de trajet
- en RER : ligne D, 45 minutes de Châtelet-Les Halles
- de la gare au château : autocars gratuits, direction Senlis (arrêt Église Notre-Dame) ; à pied 25 min ; taxis.

